



## Communiqué pour les médias

Sion, le 5 juillet 2002/CL

### Culture: prix de l'Etat du Valais pour 2002

**(I-VS).**- Les différents prix culturels valaisans pour 2002 ont été attribués par le Conseil d'Etat, sur proposition du Département de l'éducation, de la culture et du sport. C'est ainsi que le prix de l'Etat du Valais 2002, doté de 10.000 francs, va à l'écrivaine Pierrette Micheloud, originaire de Vex, vivant à Paris. Trois prix d'encouragement, dotés chacun de 5.000 francs, sont en outre attribués à l'historien Wilfried Meichtry, d'Erschmatt, domicilié à Berne, au comédien séduois Bernard Sartoretti, et au «Djinn Djow» (ballet métis et musiciens) composé notamment de Vincent Zanetti et d'Anne-France Brunet, artistes du Bas-Valais. La remise de ces quatre prix culturels aura lieu l'automne prochain.

Créés dans le double but d'encourager de jeunes talents ou d'honorer des personnes s'étant distinguées dans le domaine culturel, ces prix sont décernés annuellement par le Gouvernement, sur préavis du Conseil de la culture. Ses lauréats doivent être originaires du Valais ou vivre dans le Canton. Le prix de l'Etat du Valais a été attribué pour la première fois, en 1980, à l'écrivain Marcel Michelet.

**Pierrette Micheloud**, née à Vex en 1920, a fait des études classiques à Neuchâtel et Lausanne. Elle vit à Paris depuis 1950 où elle s'adonne essentiellement à la poésie tout en retournant souvent en Valais. De 1952 à 1960, elle a collaboré à plusieurs publications suisses, notamment La Liberté, la Gazette de Lausanne, Treize Etoiles, puis de 1964 à 1968, s'y ajoute sa collaboration aux Nouvelles Littéraires, à Paris, comme critique. De 1969 à 1976, elle est rédactrice en chef de la revue de poésie Les pharaons, collection de La voix des poètes, créée par Simone Chevalier et fondée en 1964, avec Edith Mora, le Prix de Poésie Louise Labé, dont elle fut présidente de 1985 à 1999. Sa carrière est jalonnée de plusieurs prix littéraires, notamment le Prix Schiller en 1964 pour *Valais de cœur* et en 1980 pour *Douce-amère* ainsi que le Grand Prix des Pharaons en 1979. Pierrette Micheloud a consacré sa poésie à trois aspects essentiels: la nature, la femme et la quête de la conscience.

La lauréate a publié plus de 20 ouvrages, pour l'essentiel de poésie, depuis 1945 chez des éditeurs suisses (La Baconnière notamment) et français (Seghers par ex.). Dans son témoignage *L'ombre ardente*, elle évoque tout particulièrement ses liens avec le Valais et la découverte de sa «différence de Gynandre». Egalement artiste-peintre, elle livre à travers ses créations une œuvre personnelle importante et forte de même que le témoignage d'une femme qui a assumé avec détermination une voie singulière.

Agé de 37 ans, **Wilfried Meichtry** vient d'Erschmatt dans le Haut-Valais. Après avoir passé sa maturité au Collège Spiritus Sanctus, à Brigue, il a obtenu un diplôme de maître secondaire à l'Université de Fribourg, suivi d'un diplôme d'enseignant pour le lycée et, en 1995, d'une licence d'allemand et de philosophie. Il a, en outre, enseigné durant 5 ans à Loèche et pendant 2 ans à

Hochdorf (LU). En 1998, il achevait, à Université de Berne, sa thèse «Zwischen Ancien Régime et Moderne: Die Walliser Adelsfamilie von Werra» (Entre l'Ancien régime et l'époque moderne: la noble famille valaisanne de Werra), publiée l'an dernier. Cet ouvrage académique retrace la vie mouvementée de Franz de Werra, fils du baron de Werra, vendu et devenu plus tard héros de guerre nazi, pilote dans l'armée de Hitler. En 2001, Meichtry a publié chez un éditeur de Francfort sur le Main une version vulgarisée et romancée de sa thèse où il fait revivre l'épopée de Franz et de sa sœur Emma de Werra. Il a également assumé la co-direction de l'exposition consacrée aux barons de Werra aux 19<sup>ème</sup> et 20<sup>ème</sup> siècles, présentée de juin à septembre 2001 à la Tour des sorciers, à Sion. Enfin, le lauréat a publié plusieurs reportages historiques dans diverses publications suisses.

**Bernard Sartoretti**, né en 1962, comédien, auteur et metteur en scène à Sion, a tout d'abord appris le métier d'ébéniste. C'est lorsqu'il a eu l'opportunité de remplacer un comédien d'une troupe de Salins, qu'il est tombé amoureux de l'univers théâtral. Depuis lors, il a joué sur diverses scènes, puis a entamé sa formation professionnelle à Sion — tout en créant avec quelques autres passionnés le Théâtre Moria, dans la capitale valaisanne — qu'il a achevée par un diplôme de comédien professionnel à l'Ecole Serge Martin, à Genève en 1992. Durant 5 ans, il exercera son métier sur diverses scènes de la cité de Calvin. Sartoretti revient en Valais pour ouvrir des cours de théâtre à la Rue des Châteaux, à Sion, et mettre en scène des troupes de théâtre amateurs à Grimisuat, Vex, Vétroz et Martigny. Le lauréat fonde plus tard la Guilde théâtrale romano-galéique, théâtre basé sur l'époque moyenâgeuse. Marié en 1998 avec la comédienne professionnelle Ingrid Theytaz, il crée avec elle le Teatro Comico qui rencontre un franc succès auprès du public. Depuis lors, il alterne les créations professionnelles (metteur en scène, acteur et enseignement) et les spectacles amateurs. Bernard Sartoretti s'est vu attribuer le prix culturel de la Ville de Sion, le prix de dramaturgie de la Société suisse des auteurs ainsi que le prix d'encouragement de l'Etat du Valais.

**La compagnie Djinn Djow** groupe des danseurs et des musiciens tant suisses qu'étrangers pour former un ballet métis d'expression ouest-africaine. Elle n'a pas cessé d'être un carrefour de cultures entre l'Afrique et l'Europe, mais aussi entre différents pays d'Europe et entre les diverses régions de Suisse. L'ensemble a été créé en 1989 par le multi-instrumentiste **Vincent Zanetti**, enfant de Vouvry, habitant aujourd'hui Monthey, qui dirige la troupe. Ce musicien de scène et de studio de talent, accompagnateur fidèle du chanteur suisse Pascal Rinaldi, est historien et guitariste de formation. Passionné d'ethnomusicologie, il voyage, notamment en Afrique, pour parfaire sa formation auprès d'artistes de renom. Directeur artistique et arrangeur au sein de l'ensemble malien de Soungalo Coulibaly, il y joue de divers instruments africains. En 2000, il a joué aux côtés de plusieurs vedettes importantes de la scène ouest-africaine. Il a sorti plusieurs disques. La danseuse montheysanne **Anne-France Brunet**, de formation classique, a été initiée à l'art de la danse d'expression ouest-africaine par quelques-uns des plus grands chorégraphes et danseurs africains au Sénégal, en Guinée, au Mali et en Côte d'Ivoire où elle a parfait sa formation, tant auprès d'artistes traditionnels que des balets nationaux. Co-fondatrice et chorégraphe de la troupe Djinn Djow, elle a participé à diverses créations théâtrales et chorégraphiques internationales. Elle est également danseuse soliste du groupe de Soungalo Coulibaly.

**Note aux rédactions:**

**Pour de plus amples renseignements, vous pouvez contacter le président du Conseil de la culture, Gérald Morin, au ☎ 079 – 226 32 44. Photos disponibles sur le site Internet [www.vs.ch](http://www.vs.ch) sous «Communiqués du chef de l'information»**